

L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples

Portrait institutionnel 2023

Université Concordia

Rapport au Bureau de coopération interuniversitaire

1er mai 2023



L'Université Concordia reconnaît qu'elle est située en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtià:ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les peuples autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

L'Université Concordia

L'université Concordia demeure engagée envers la réconciliation, la décolonisation et l'autochtonisation de son institution. La première université au Québec à se doter d'un centre de services aux étudiantes et étudiants autochtones et d'inaugurer une majeure en études autochtones, notre maison d'enseignement continue à innover en ajoutant des services et des programmes qui bénéficient à ses étudiants, son personnel et sa faculté autochtone. En 2019, l'Université s'est dotée de son premier plan d'action sur les directions autochtones. Depuis, nous travaillons à mettre en œuvre les recommandations de ce plan.

1. Gouvernance

En 2019, l'Université Concordia inaugure son Conseil de leadership sur les directions autochtones, un organe de gouvernance permanent. Constitué de 12 membres autochtones, le Conseil a pour mandat d'offrir soutien et conseils à la haute gestion sur des enjeux autochtones relié à la mise en œuvre du plan d'action sur les directions autochtones. Il se réunit pour discuter et trancher sur des questions autochtones à l'échelle de l'Université et il soutient les différents bureaux et les départements académiques dans leurs efforts de décolonisation.

La même année, l'Université établit un nouveau bureau sur les directions autochtones au sein de l'équipe de la Provost et de la vice-présidente aux affaires académiques. Un poste de direction est créé et comblé par une gestionnaire autochtone. Le mandat de ce bureau est de guider et superviser la mise en œuvre du plan d'action de l'Université sur les directions autochtones et d'offrir un soutien à la haute gestion dans l'exercice de ses fonctions.

Toujours en 2019, l'Université établit également un bureau de la décolonisation et de l'autochtonisation du curriculum et crée un autre poste de direction comblé par une gestionnaire autochtone. Ce bureau est dédié à accompagner les facultés, les départements académiques et les professeures et professeurs dans la décolonisation de la matière enseignée et des méthodologies d'enseignement.

Enfin, une personne autochtone siège au conseil d'administration de l'Université et un étudiant autochtone siège à son Sénat.

2. Plan stratégique

L'Université Concordia dépose son Plan d'action sur les directions autochtones en 2019. Ce plan d'action est un document vivant destiné à évoluer afin de mieux répondre aux besoins, aux priorités et aux attentes des communautés autochtones. Le plan d'action est donc appelé à réagir à chaque étape de notre travail collectif et à être continuellement peaufiné pour rester à jour sur l'évolution des enjeux reliés à la décolonisation.

C'est ainsi qu'en 2021, seulement que deux ans après son premier dépôt, le Conseil de leadership sur les directions autochtones décide de rouvrir le Plan d'action et d'y rajouter des recommandations. Maintenant serti de 41 recommandations, le Plan d'action continue à tirer sa force des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, de la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones et de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Cette nouvelle version a également pris en compte le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées et la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec (Commission Viens).

Le Plan d'action sur les directions autochtones n'est pas une panacée aux multiples défis complexes de la réconciliation, de l'autochtonisation et de la décolonisation. Il définit plutôt un certain nombre d'actions qui ont le potentiel de préparer le terrain pour des efforts supplémentaires et pour recalibrer et transformer les relations internes et externes de l'Université avec les peuples et les communautés autochtones. Ainsi, par l'entremise de son Plan d'action, l'Université cherche à créer les conditions optimales pour la croissance et la célébration d'une présence et d'une visibilité autochtone permanente à Concordia. Elle cherche à assurer un changement institutionnel efficace et à long terme.

Le plan d'action met de l'avant ce qui suit :

- Des structures et des politiques qui permettent une meilleure participation des communautés, des étudiantes et étudiants, des membres du personnel et des professeurs et professeurs autochtones à la gouvernance de l'Université;
- L'intégration du savoir autochtone et des principes de réconciliation dans les cours, les programmes et les structures de gouvernance existants;
- Les étapes à suivre pour améliorer le climat culturel à Concordia pour la communauté autochtone interne de Concordia.
- Les stratégies, les programmes et les services qui soutiendront et faciliteront le recrutement, l'admission, la rétention et le succès académique des étudiantes et étudiants autochtones;
- Les stratégies, les programmes et les services qui soutiendront et faciliteront le recrutement, l'embauche, la rétention et l'avancement de carrière des professeurs et professeurs et des membres du personnel autochtones;
- Les façons d'encourager, de renforcer et de mettre en valeur l'innovation en recherche par et avec les professeurs et professeurs et les étudiantes et étudiants autochtones, en partenariat avec les communautés autochtones.

Par son Plan d'action, l'Université cherche à favoriser un espace distinctif où les voix et les perspectives autochtones sont centrés sur le développement et l'articulation d'une vision de l'avenir ainsi que l'amorce du dialogue nécessaire qui nous permettra de la concrétiser ensemble.

3. Politiques et réglementation

La réputation de l'Université Concordia comme l'une des institutions les plus dynamiques et innovatrices au Canada trouve ses racines dans sa poursuite continue de l'excellence académique et le succès de ses étudiants. Cette tradition de responsabilisation, de découverte et de renforcement des capacités soutient les piliers de notre politique d'équité en matière d'emploi.

Le dynamisme de notre communauté universitaire reflète son environnement urbain et multiculturel. Notre ouverture sur le monde, notre soif pour les nouvelles idées et les diverses perspectives culturelles inspirent l'Université à développer une approche décolonisée à l'apprentissage, la recherche et la responsabilité sociale.

Ainsi, l'Université est engagée à fournir des opportunités égales à l'emploi pour les postulants autochtones et travaille activement à décoloniser ses processus de sélection, de rétention, de promotion et de développement professionnel. Avec l'aide de son bureau sur les directions autochtones, l'Université continue à identifier et à enlever les barrières systémiques à l'emploi.

Bien qu'il ne s'agisse pas actuellement d'une politique officielle, chaque description de poste vacant qui vise des candidatures autochtones est révisée pour s'assurer que le langage utilisé ne constitue pas une barrière en soi. Dans cette même optique, nous révisons également les qualifications essentielles et nous ajoutons des atouts qui mettent l'accent sur une connaissance et une expérience du vécu et des enjeux contemporains des Autochtones.

Un des grands défis rencontrés par de nombreuses institutions post-secondaires est celui de l'identité autochtone. Le plus les universités déploient des programmes, des services et des incitatifs monétaires ciblant la population autochtone, le plus nous devons gérer des situations difficiles d'auto-identification douteuse.

L'identité autochtone est un enjeu complexe qui tourmente plusieurs maisons d'enseignement au Québec et au Canada. L'une des recommandations du Plan d'action sur les directions autochtones est la création d'une politique accompagnée d'une stratégie pour permettre à l'Université de s'adresser de façon ponctuelle et pondérée aux situations de fraude identitaire.

L'Université Concordia croit fermement que chaque individu a le droit inaliénable de s'auto-identifier sur la base de la culture, de la race, de l'ethnicité, du sexe, de l'orientation sexuelle et/ou de la religion. Toutefois, l'Université reconnaît également qu'une identité autochtone vient avec une importante responsabilité et demande honnêteté, vérité et responsabilité envers les Premières nations et les Inuits. L'auto-identification autochtone a donc des implications éthiques importantes. L'Université adopte l'approche que les individus qui cherchent à se prévaloir de services, de programmes et d'incitatifs réservés aux Autochtones

ont une responsabilité de fournir des preuves documentées, établissant fermement leur appartenance à une communauté et une nation autochtone légitimes.

Pour pallier ce problème, l'Université travaille actuellement à la création d'une politique officielle sur l'identité autochtone, informée par une conversation nationale sur le sujet de la fraude identitaire en milieu académique. L'application de cette nouvelle politique sera gérée avec l'aide d'un nouveau comité permanent d'experts sur l'identité autochtone, qui aura pour mandat de prodiguer conseils et avis à la haute gestion et au département des ressources humaines sur des cas particuliers.

4. Personnel

L'Université Concordia emploie un nombre croissant d'Autochtones et est fière de compter parmi ses effectifs plus de 30 employés autochtones. Parmi les membres du personnel, on compte huit employés autochtones.

L'Université compte aussi parmi ses effectifs 17 professeures et professeurs autochtones, dont 15 occupent des postes titulaires. La moitié de ceux-ci travaillent au sein de notre faculté des beaux-arts et l'autre moitié travaille pour la faculté des arts et des sciences. Un seul professeur travaille pour notre école de gestion. Nous n'avons actuellement aucun professeur autochtone à notre école de génie.

Enfin, nous embauchons une douzaine d'étudiants autochtones à chaque année dans divers emplois d'été et à temps partiel.

5. Expertises et formation du personnel

Nos employées et employés autochtones apportent une richesse de compétences et de connaissances ainsi que de nombreuses perspectives qui sont uniques à leurs cultures d'origine. Les membres du personnel et les professeures et professeurs de l'Université ont leurs origines dans au moins 12 cultures distinctes et la majorité d'entre eux maintiennent une forte appartenance à leurs communautés et se positionnent dans leurs cultures dans l'accomplissement de leurs tâches.

Chacune et chacun d'entre eux peuvent agir à titre de personnes-ressources pour leur champ d'expertise et sur des questions autochtones. Toutefois, il en revient à la directrice principale aux directions autochtones d'agir à titre de personne-ressource principale pour les enjeux autochtones qui touchent l'ensemble de l'Université ou de la société.

B) L'enseignement

1. Effectif étudiant autochtone

Au dernier décompte, l'Université ne dénombrait pas moins de 287 étudiants autochtones dont 228 sont inscrits à des programmes de premier cycle, 37 sont inscrits à des programmes de deuxième cycle et 22 sont inscrits à des programmes de troisième cycle.

La population étudiante autochtone de l'Université Concordia est diversifiée. Bien que bon nombre d'étudiants proviennent des communautés kanienkehà :ka environnantes, près de la moitié de nos étudiants sont originaires de communautés situées dans d'autres provinces et territoires. Les Premières nations constituent la grande majorité de notre population étudiante autochtone. Toutefois, le nombre d'étudiants inuits augmente d'année en année.

La majorité de nos étudiantes et étudiants sont inscrits à des programmes dans la faculté des arts et des sciences. Les étudiantes et étudiants autochtones sont aussi bien représentés à la faculté des beaux-arts. Très peu d'étudiants sont inscrits à des programmes à l'école de gestion ou à l'école de génie.

2. Cheminement académique

L'absence relative des étudiantes et étudiants autochtones dans les programmes de gestion et de génie a mené l'Université Concordia à mettre sur pied un programme préparatoire à ses programmes de science et de gestion.

En effet, une des recommandations du Plan d'action sur les directions autochtones est la création de passerelles et de programmes préparatoires ayant pour but d'enrayer les obstacles à l'éducation post-secondaire. D'emblée, un des obstacles les plus importants que nous avons identifié est que plusieurs de nos étudiants potentiels n'ont pas accès aux cours prérequis nécessaires à l'admission aux programmes de science et de gestion.

C'est ainsi qu'en 2023, l'Université inaugure Kaieri Nikawerà :ke, un programme préparatoire qui encadre les étudiantes et étudiants autochtones en leur offrant tous les cours prérequis dont ils ont besoin pour accéder à nos programmes de science et de gestion. Ce programme est unique au Québec car l'Université garantit une place aux étudiantes et étudiants qui réussissent dans leurs programmes de choix. De plus, Kaeri Nikawerà :ke encadre chaque cohorte d'étudiants à l'aide d'un séminaire où on enseigne des aptitudes nécessaires au succès académique, telle la gestion du temps, la rédaction de travaux scientifiques, budgétisation, etc.

Aussi en 2023, l'Université Concordia signe une entente avec l'Institut Kiuna pour créer une passerelle afin de faciliter l'accès à notre école de cinéma.

3. Offre de programmes et de cours

Depuis 2011, l'Université offre une majeure et une mineure en études sur les peuples autochtones. Ce programme d'études offre aux étudiantes et aux étudiants la chance d'explorer l'histoire et le monde contemporain des Premières nations, des Métis et des Inuits dans le contexte du Québec et du Canada. Les cours offerts dans le cadre de ce programme permettent d'approfondir la compréhension des enjeux socio-économiques et politiques des peuples autochtones et sont enseignés d'une perspective autochtone. Cinq professeurs autochtones sont rattachés à ce département.

Les cours offerts sont les suivants (traduction de l'anglais) :

FPST 201 Introduction aux études autochtones
FPST 202 Stratégies de recherche en études autochtones
FPST 203 Les Premiers peuples du Canada
FPST 210 Peuples haudonosaune
FPST 211 Peuples algonquiens
FPST 212 Peuples inuits
FPST 297 Proséminaire 1 : savoirs autochtones
FPST 298 Thèmes choisis en études autochtones
FPST 301 La Loi sur les Indiens
FPST 302 Éducation des Premiers peuples
FPST 303 Santé des Premiers peuples
FPST 306 Art contemporain des Premiers peuples
FPST 310 Introduction aux langues algonquiennes
FPST 311 Introduction aux langues haudonosaune
FPST 312 Introduction à l'inuktitut
FPST 320 Les médias et les Premiers peuples
FPST 321 Le système judiciaire et les Premiers peuples
FPST 322 Le commerce de la fourrure
FPST 323 Histoires sacrées des Premiers peuples
FPST 341 La mondialisation et les Premiers peuples
FPST 397 Proséminaire 2 : éthique et les Premiers peuples
FPST 398 Thèmes choisis en études autochtones
FPST 401 Politique contemporaine dans les communautés autochtones
FPST 402 Enjeux socio-économiques contemporains des Premiers peuples
FPST 406 Décolonisation de l'art autochtone
FPST 410 Développement communautaires des Premiers peuples
FPST 411 Accords et traités avec les Premiers peuples
FPST 412 Autogouvernance
FPST 413 Diplomatie et relations internationales avec les Premiers peuples
FPST 414 Protection des droits des Autochtones

FPST 415 Nationalisme et identité autochtone
FPST 490 Développement économique communautaire autochtone
FPST 491 Développement économique communautaire 2
FPST 497 Proséminaire 3 : méthodologies et traditions orales
FPST 498 Thèmes avancés en études autochtones

En 2023, l'Université Concordia inaugure un nouveau microprogramme en éducation sur le territoire. Ce programme reconnaît que l'apprentissage sur le territoire est un élément important dans l'éducation des Autochtones et dans la transmission des traditions orales. Il permet aux étudiantes et étudiants d'acquérir des compétences, des aptitudes et des connaissances propres à l'éducation sur le territoire. Il permet également aux étudiantes et aux étudiants de reconnaître que le territoire est la source originarie des savoirs autochtones et de renouer avec les relations sociales, la culture, la langue, les savoirs et les expériences qui en découlent. Ce microprogramme examine les théories qui sous-tendent l'enseignement axé sur le territoire. Il effectue un survol des pratiques durables promouvant l'autosuffisance économique et développe une littératie du territoire par l'entremise d'une participation active à des activités sur le territoire dans la communauté de Kahnawake.

Le microprogramme contient 12 crédits répartis selon les cours suivants (traduit de l'anglais) :

FPST210 Peuples haudenosaune
ILBE 301 Études autochtones sur le terrain 1
ILBE 302 Études autochtones sur le terrain 2
ILBE 403 Séminaire d'intégration sur la durabilité et l'autodétermination autochtones

4.Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtones

Outre les cours enseignés au sein de ses programmes sur les Premiers peuples, l'Université Concordia offrent également de nombreux cours qui couvrent des matières autochtones dans plusieurs autres départements académiques. Parmi ceux-ci, on compte les cours suivants (traduit de l'anglais) :

Département des Sciences humaines appliquées

AHSC 386 Perspectives autochtones à travers les disciplines

Département des Communications

COMS 419 Les communications et les peuples autochtones

Département de Géographie

GEOG 407 Les peuples autochtones et l'environnement

GEOG 418 Géographies post-coloniales

GEOG 476 Histoire des Autochtones et de l'environnement en Amérique depuis 1492

Département d'Histoire

HIST 203 Histoire du Canada, pré-Confédération

HIST 209 Le Québec avant 1867

HIST 274 Le monde atlantique

HIST 276 Histoire de l'Amérique latine : la période coloniale

HIST 302 L'invasion de l'Amérique : la colonisation européenne et la résistance autochtone avant 1800

HIST 303 Histoire de l'Amérique du Nord autochtone depuis 1800

HIST 353 L'Amérique coloniale et le monde atlantique

Département de Religion

RELI 368 La religion et les traditions autochtones

Département de Sociologie et d'Anthropologie

ANTH 204 Peuples autochtones de l'Amérique du Nord

ANTH/SOCI 303 Résurgence autochtone

ANTH 444 Autochtonie internationale

Département de Théologie

THEO 243 Spiritualité autochtone

Institut Simone de Beauvoir (études féminines)

WSDB 301 Canada, la colonisation et la loi

WSDB 381 Le féminisme et les femmes autochtones

Département de l'Histoire de l'art

ARTH 376 Thèmes choisis en art autochtone

ARTH 379 Théorie post-coloniale en histoire de l'art

École de cinéma Mel Hoppenheimer

FMST Le cinéma des Premiers peuples

Département de théâtre

PERC 323 Théorie et pratique post-coloniales

PERC 422 Récits autochtones

5.Outils et services pédagogiques

En plus de la panoplie de services offerts à toute sa population étudiante, les étudiantes et les étudiants autochtones ont accès à des spécialistes en apprentissage, du tutorat, et des sessions d'informations avec nos bibliothécaires par l'entremise du Centre Otsenhàkta. De plus, le Centre offre des ateliers de rédaction de mémoire et de thèse.

6.Lieux et moyens d'enseignement

Depuis la fin de la pandémie, la majorité des cours sont enseignés sur place et en personne, dans nos deux campus. Toutefois, les cours qui composent le nouveau microprogramme en éducation sur le territoire sont enseignés dans les communautés autochtones, notamment en partenariat avec des intervenants et des animateurs de la communauté de Kahnawake.

7.Langues d'enseignement

La langue d'enseignement à l'Université Concordia est l'anglais sauf au département d'études françaises. Toutefois, comme il est prévu par les règlements en matière de langue d'enseignement de l'Université, les étudiantes et les étudiants qui le désirent peuvent soumettre leurs travaux et prendre leurs examens en français. Les étudiantes et les étudiants aux cycles supérieurs peuvent aussi défendre leurs mémoires et leurs thèses en français.

C) L'expérience étudiante

1. Accueil et intégration

L'Université Concordia, par l'entremise de son centre étudiant Otsenhàkta, organise de multiples activités d'orientation, de sessions d'information, d'intégration en milieu universitaire et de vie étudiante pour ses nouvelles étudiantes et ses nouveaux étudiants autochtones. Le Centre Otsenhàkta est soucieux d'offrir à sa clientèle une expérience positive et son personnel

est toujours disponible pour accompagner et encadrer les étudiantes et les étudiants qui en manifestent le besoin.

2. Soutien à la réussite

En plus d'offrir des services d'accueil et d'intégration, le Centre Otsenhàkta offre également un soutien régulier de services aux étudiants. Son personnel s'adresse aux besoins de chaque étudiante et chaque étudiant et travaille de concert avec les autres services étudiants pour s'assurer que sa clientèle à tous les outils à sa disposition pour atteindre leur plus haut potentiel académique.

Le Centre Otsenhàkta offre aussi un soutien aux étudiantes et étudiants en difficulté dans leur vie personnelle. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un service pédagogique, l'Université reconnaît que les étudiantes et étudiants en difficulté ou en situation de crise sont à risque d'échouer ou de décrocher. En fait, il arrive souvent que les problèmes académiques ont comme source des situations difficiles dans leurs vies personnelles. Le Centre travaille avec des partenaires dans le domaine de la santé pour signaler et accompagner les étudiantes et les étudiants en situation de crise.

3. Soutien financier

L'Université Concordia offrent plusieurs bourses d'études réservées aux Autochtones réparties sur les trois cycles. Notamment, l'Université offre une trentaine de bourses aux cycles supérieurs.

Puisqu'il ne s'agit pas d'un programme académique qui mène à un diplôme, le programme préparatoire Kaieri Nikawerà:ke offre également un soutien financier aux postulants qui ne recevront aucune aide financière de leur nation.

De plus, le Centre Otsenhàkta travaille assidûment à renseigner les étudiantes et étudiants autochtones aux bourses externes et aide sa clientèle à remplir les formulaires de demande de bourses. Le Centre Otsenhàkta aide également ses étudiantes et ses étudiants à régler des problèmes reliés à l'obtention de l'aide financière de leurs nations respectives.

Enfin, aux activités sociales hebdomadaires du Centre Otsenhàkta, les étudiantes et les étudiants autochtones peuvent toujours trouver un repas. Dans des instances de crise, le Centre distribue des cartes-cadeaux pour que les étudiants puissent faire leur épicerie ou se procurer des produits essentiels.

4. Activités culturelles et sociales

Le Centre Otsenhàkta offre un plein programme d'activités culturelles. De repas traditionnels hebdomadaires à des ateliers de perlage ou de fabrication de mocassins, de jupes et de chemises ornées de rubans, l'agenda du centre est plein d'activités extracurriculaires.

Le Centre organise également des activités sociales pour renforcer les liens entre ses étudiantes et étudiants et pour briser le cycle de l'isolement. Des sorties planifiées permettent également

aux étudiants la possibilité de participer en groupe à des activités telles que la cueillette de pommes, une visite à la cabane à sucre ou des journées de patinage et de joutes de quilles.

Chaque année, en début de trimestre d'automne, le Centre Otsenhàkta, en collaboration avec le Bureau des directions autochtones, organise deux semaines d'activités auxquelles tous les Concordiens sont invités. Cette rentrée autochtone débute habituellement autour de la mi-septembre avec un pow-wow et se termine avec des activités soulignant la Journée nationale de réconciliation.

5. Activités de célébration de la réussite étudiante autochtone

À chaque année, le Centre Otsenhàkta organise une célébration pour ses finissantes et finissants autochtones. Cette célébration est assistée par les familles de nos finissants, la haute gestion de l'Université ainsi que les divers intervenants qui ont aidé les finissants dans leurs cheminements académiques. Nos finissants y reçoivent un foulard officiel, conçu spécialement pour l'occasion, qu'ils sont ensuite encouragés à porter lors de la collation des grades de l'Université. La cérémonie se termine par un repas.

6. Infrastructures

L'Université Concordia dispose de plus d'un espace autochtone sur ses campus et est en phase de planification pour ajouter des espaces additionnels qui célèbrent et réhaussent la visibilité des cultures autochtones.

Le Centre Otsenhàkta existe depuis plus de 30 ans à Concordia. D'abord connu sous le nom de *Centre for Native Education* et ensuite *Aboriginal Student Resource Centre*, le nom du Centre change de nouveau en 2021 à *Otsenhàkta Student Centre* afin d'honorer le peuple kanienkehà:ka. Au fil des ans, le Centre a occupé divers emplacements sur notre campus au centre-ville de Montréal. En 2021, il déménage dans ses nouveaux locaux, plus grands et entièrement rénovés, dans notre pavillon Henry F. Hall. Le Centre est un lieu de rassemblement qui offre un pont d'ancrage culturel hors foyer aux Autochtones qui fréquentent notre université. Le Centre sert aussi de premier point de contact pour les étudiantes et étudiants qui cherchent à se prévaloir de services aux étudiants.

En 2021, l'Université inaugure son Centre de recherche autochtone, le *Indigenous Futures Research Centre*. Ce centre, qui rassemble des chercheurs et des étudiantes et étudiants autochtones de cycles supérieurs dans toutes les disciplines et tous les champs d'études, occupent des locaux dans notre complexe intégré de génie, de sciences informatiques et d'arts visuels (Pavillon EV).

En plus de ces deux espaces importants, l'Université planifie actuellement la réfection et la rénovation de la terrasse qui se situe derrière le pavillon Hall. La nouvelle terrasse a été conçue pour célébrer les cultures autochtones en consultation avec la communauté autochtone de Concordia. Parmi les caractéristiques principales de la nouvelle terrasse, on retrouve un aménagement qui rappelle des cours d'eau, une plaque à l'entrée avec les mots pour dire

bienvenue dans les 11 langues autochtones du Québec et une murale imposante d'art autochtone. La nouvelle terrasse sera inaugurée en automne 2024.

7. Accès à du soutien offert par des aîné.e.s

Parmi les nombreux services offerts par le Centre Otsenhàkta, les étudiantes et les étudiants autochtones ont la chance de rencontrer des aînés de façon régulière. De plus, depuis le début de 2023, le Bureau des directions autochtones a mis sur pied une nouvelle bourse pour aider les étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs à rémunérer les aînés qu'ils désirent consulter pour la recherche et la rédaction de leurs mémoires et de leurs thèses.

D) La recherche et la création

1. Développement des compétences en recherche ou création pour les personnes autochtones

Tel que mentionné plus haut, nos étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs peuvent se prévaloir d'ateliers de rédaction de mémoire et de thèse organisé par le Centre Otsenhàkta.

En 2022, le Bureau des directions autochtones inaugure une nouvelle compétition intitulée *Âcimo!* Cette compétition permet aux étudiantes et étudiants autochtones de développer des aptitudes à parler en public en partageant de façon efficace et concise un projet de recherche sur lequel elles ou ils travaillent. Lors de la période préparatoire, les participants reçoivent des avis, trucs et conseils pour peaufiner leurs présentations. Une bourse est attribuée au gagnant et aux finalistes.

L'Université Concordia offre aussi un programme de bibliothécaire autochtone. Ce programme consiste à offrir un stage hautement encadré d'une durée de deux ans à un étudiant ou une étudiante autochtone inscrit à un programme de bibliothéconomie. La personne choisie a l'occasion de recevoir une formation sur le terrain et de participer à des projets de recherche sur des sujets et des thématiques qui les intéressent.

Enfin, l'Université offre également, par l'entremise de son département de journalisme, un programme de journaliste autochtone en résidence. La journaliste en résidence travaille activement avec de jeunes autochtones pour développer des aptitudes de rédaction et de reportage.

2. Valorisation des savoirs autochtones

L'Université Concordia reconnaît que la réconciliation et la décolonisation sont des objectifs qui ne peuvent être atteints sans la valorisation des savoirs et des perspectives autochtones sur un même pied d'égalité que les savoirs euro centriques. Son plan d'action sur les directions autochtones contient des recommandations pour faciliter la recherche qui s'appuie sur les savoirs autochtones. L'Université reconnaît aussi qu'une sensibilisation aux perspectives autochtones auprès de sa communauté est urgente afin de démystifier les connaissances autochtones et enrayer les préjugés qui persistent toujours. Ainsi, depuis 2020, le Bureau des

directions autochtones offre à tous les Concoradiens une série de webinaires qui touchent des sujets qui sont importants aux Autochtones et qui sont présentés par des experts autochtones.

En outre, le Bureau de la décolonisation du curriculum et de la pédagogie travaille avec les professeurs, leurs départements d'attache et les facultés afin d'amener les divers intervenants à réfléchir aux perspectives et aux méthodes d'enseignement ainsi qu'à la matière enseignée. Le Bureau aide les intervenants à identifier les problématiques et à infuser des perspectives autochtones.

Enfin, l'Université encourage les étudiants à inclure des aînés et des détenteurs de savoir sur leurs comités de supervision et continue à embaucher des professeures et professeurs et des membres du personnel autochtone qui ont un vécu et une forte appartenance à leurs cultures et à leurs communautés d'origine.

3. Thématiques de recherche ou de création portant sur les cultures, perspectives, personnes ou réalités autochtones

Nos professeures et professeurs autochtones apportent chacune et chacun les perspectives et les savoirs de leurs cultures dans leurs projets de recherche. Elles et ils se spécialisent dans les champs d'études suivants:

- Beaux-arts
- Cinéma
- Conservation et muséologie
- Éducation
- Entrepreneuriat
- Études des Premiers Peuples
- Histoire
- Histoire de l'art
- Journalisme
- Linguistique
- Peinture et dessin
- Théâtre
- Théologie
- Travail social et thérapie

4. Diffusion de résultats de recherche ou de création

Les méthodes de diffusion de résultats de recherche et de création sont variées. D'articles publiés dans des journaux scientifiques aux expositions d'art et travaux de conservation dans les galeries d'art, les musées, les bibliothèques et les cinémas, nos chercheurs autochtones utilisent plusieurs avenues pour diffuser leurs résultats.

5. Approches et éthique

Le Plan d'action sur les directions autochtones contient des recommandations pour développer une stratégie de recherche par et avec les Autochtones. Cette stratégie future s'alignera avec la nouvelle stratégie des trois conseils. Pour l'instant, les membres du personnel du Bureau des directions autochtones, du Bureau de la décolonisation du curriculum et de la pédagogie et du Bureau de l'engagement communautaire autochtone ainsi que nos professeures et professeurs autochtones agissent à titre d'experts-conseil sur les perspectives, les protocoles et l'éthique des différentes communautés autochtones et la façon de les approcher.

6. Infrastructures et unités de recherche ou de création

L'Université Concordia a inauguré son Centre de recherche autochtone, le *Indigenous Futures Research Centre* en 2021. Ce nouveau centre de recherche explore comment les peuples autochtones imaginent l'avenir de leurs familles et de leurs communautés en participant à la création artistique et technologique. Cette approche, jumelée à une analyse scientifique et un développement conceptuel, cherche à faire la lumière sur les enjeux futurs et comment ceux-ci peuvent être adressés, en employant des visions concrètes, constructives et critiques de l'avenir.

Parmi les projets de recherche de longue date qui se retrouvent maintenant sous l'égide du Centre de recherche, on retrouve AbTeC (*Aboriginal Territories in Cyberspace*), un réseau de création par et pour les Autochtones dont le but est d'assurer une présence autochtone sur l'internet, dans le monde virtuel et dans les jeux vidéo.

De plus, l'Université détient une chaire de recherche du Canada, une chaire-réseau de recherche sur la jeunesse et a attribué deux chaires de recherche Concordia :

Chaire de recherche du Canada (niveau 2) en pratique des arts autochtones (Dr. Nadia Myre, nation algonquine)

Chaire de recherche de Concordia en Onkwehonwené:ha (méthodologies autochtones) (Dr. Hannah Claus, nation kanienkéha:ka)

Chaire de recherche de Concordia en arts autochtones circompolaires (Dr. Heather Igloliorte, nation inuite)

Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse (volet "jeunes issus des Premières nations et jeunes Inuits") (Dr. Natasha Blanchet-Cohen)

7. Partenariats et réseaux stratégiques de recherche ou de création

L'Université Concordia a créé au sein de son Bureau de l'engagement communautaire, une unité dédiée à l'engagement communautaire autochtone. Cette unité a pour mandat de bâtir des liens entre l'Université et la communauté autochtone. Son personnel fait la promotion des initiatives menées par la communauté et soutient des efforts d'engagement communautaire en offrant une aide financière et un support logistique. L'unité d'engagement communautaire

autochtone bâtit des partenariats en prenant une part active à la conception des projets d'engagement communautaire et se crée ainsi un large réseau de collectivités et d'organismes autochtones.

E) Les services à la collectivité

1. Soutien aux milieux de vie et de travail

Les employés autochtones de l'Université forment une communauté interne avec des liens serrés. Les membres de cette communauté se consultent et s'entraident constamment. Elles et ils organisent des activités sociales mensuelles pour apprendre à mieux se connaître et pour discuter des enjeux en milieu de travail auxquels elles et ils font face. C'est souvent par l'entremise de ces rencontres que les enjeux sont ensuite portés à l'attention de la haute gestion. Bien sûr, les employés autochtones peuvent aussi se prévaloir des services d'aide aux employés offerts à tous les employés de Concordia.